

Tourrette-Levens: « Bréa, un remarquable coloriste »

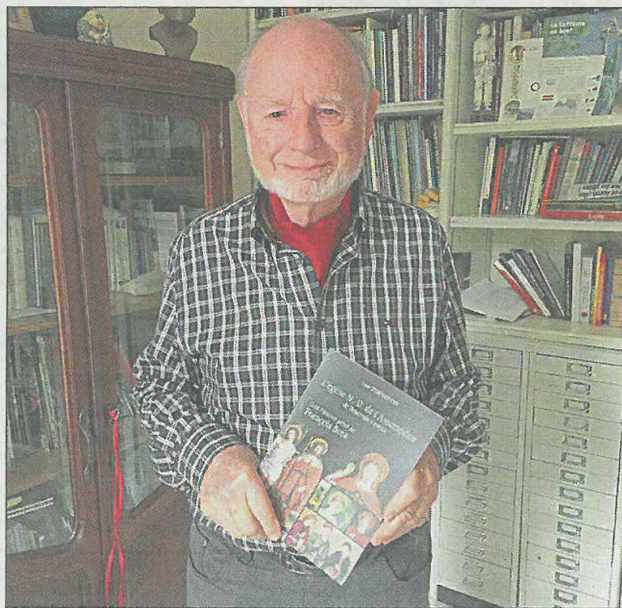
Le Cercle Bréa et la Ville de Tourrette-Levens inaugureront un tableau de François Bréa, installé dans l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, aujourd'hui à 11 heures. Luc Thevenon, ancien conservateur du musée Maséna, nous parle du peintre.

Qui est François Bréa ?

La famille, d'origine ligure et installée à Nice depuis des générations, a animé la peinture religieuse de la fin du XV^e siècle au milieu du XVI^e. Antoine, le père de François et Ludovic (ou Louis selon certains), son oncle sont les plus illustres. François est un peintre considéré comme mineur. C'est vrai mais il a des qualités.

Pourquoi est-il remarquable ?

C'est un très bon portraitiste. Certes, il a hérité de l'atelier et du matériel de son oncle et de son père. Mais dans ses visages on retrouve la technique « sfumato » de Léonard de Vinci, avec les



Luc Thevenon présente son livre « L'église Notre-Dame de l'Assomption de Tourrette-Levens ». (Ph.M.N.)

ombres, signe qu'il est au fait de l'évolution de la peinture de son temps. C'est un remarquable coloriste, qui a des teintes et surtout des demi-teintes qui n'existent pas dans sa famille: des pannes, des bleus. Il a une prédilection pour l'opposition rouge vert qu'il équilibre très bien.

C'est un paysagiste de qualité, qui s'inscrit dans son temps: à son époque, le paysage s'érige en sujet et non plus seulement en arrière-plan.

Parlez-nous du tableau de Tourrette-Levens...

C'est un panneau qui devait être un élément de retable.

On peut supposer que c'est celui de droite, car on a la chance d'avoir la signature. La date est effacée, mais il doit être de 1555, contemporain des retables de Châteauneuf-d'Entraunes et Saint-Martin-d'Entraunes. Son existence est connue depuis la fin du XIX^e siècle et a figuré dans des expositions sur les peintres primitifs, notamment en 1912 à Nice. Il a toujours appartenu à des collections privées et quand son propriétaire est décédé en 2016, il s'est retrouvé chez un antiquaire à Monaco. Grâce à l'aide de Louis Tordo, le Cercle Bréa a pu l'acheter. C'est normal qu'il se retrouve à Tourrette-Levens: le cercle Bréa, association qui a pour but de promouvoir la peinture primitive et notamment les œuvres des Bréa, tenait à ce qu'il soit dans son cadre premier, une église. C'est tout naturellement que nous avons proposé celle de Tourrette-Levens.